métropole
LE MAGAZINE #116 JANV.-FÉV. 2024
angersloiremetropole.fr

TERRITOIRE INTELLIGENT

L'éclairage fait sa transition

angers loire métropole
communauté urbaine

THIERRY BONNET

Jean-Marc Verchère
président d'Angers Loire Métropole

"Nous restons déterminés à agir au développement d'un écosystème urbain résilient en accélérant encore et toujours notre politique de transition écologique."

Une métropole à vivre

Pour la deuxième année consécutive, Angers Loire Métropole se classait en 2023 en haut du classement des métropoles les plus attractives et les plus résilientes de France. Cette attractivité se traduit dans la dynamique démographique de notre communauté urbaine, qui compte désormais 306 617 habitants – soit 3 000 habitants de plus en un an et 14 000 de plus depuis 2015 – contribuant à près de 90 % à la dynamique démographique du Maine-et-Loire. Elle se vérifie aussi au niveau économique avec plus de 2 000 emplois salariés créés en un an.

2024 constitue une étape importante pour Angers Loire Métropole. D'abord parce qu'elle marque symboliquement 10 ans d'actions de l'équipe communautaire conduite par Christophe Béchu. 10 ans d'engagements, de réalisations qui ont contribué à mettre ce territoire en mouvement, à lui donner toute sa place dans le Grand Ouest.

Les 12 prochains mois permettront d'amplifier ce mouvement pour toujours mieux répondre aux besoins de nos concitoyens. En matière de mobilités, d'aménagement et de développement économique, ou en matière de logement avec le déploiement d'un office foncier solidaire et le lancement d'initiatives fortes avec les promoteurs et les bailleurs sociaux pour permettre à nos habitants d'accéder plus facilement à un logement abordable.

Parce que nous voulons une métropole à vivre, nous restons déterminés à agir au développement d'un écosystème urbain résilient en accélérant encore et toujours notre politique de transition écologique. En matière de décarbonation, d'adaptation au changement climatique, de préservation de la biodiversité et des ressources. Le tout en conservant la méthode angevine du "faire avec" dont témoignent les Assises de la transition écologique. En embarquant tous les acteurs de notre territoire.

Belle année à toutes et tous ! ■

Directeur de la publication: Jean-Marc Verchère. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Julien Rebillard, Sitraka Guyot, avec la participation de Tiphaine Crézé, Myriam Manceau (Aldev), Anne Rocher et Lucie Tanneau. **Photo de Une:** Thierry Bonnet. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** agencescoopcommunication 13882-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 69 500 exemplaires. **Dépôt légal:** 1er trimestre 2024. **ISSN:** 1772-8347.

THIERRY BONNET

La pépinière Fraxinus SP, ici lors d'un labour à cheval de trait, est à visiter.

Dans les coulisses des entreprises

La 25e édition de Made in Angers invite à pousser la porte de 187 entreprises du territoire, du 26 février au 22 mars. L'événement zoome cette année sur la transition écologique.

C'est le rendez-vous idéal pour percer les secrets des entreprises angevines. Depuis 2000, *Made in Angers* invite à faire plus ample connaissance avec l'activité économique et les savoir-faire du territoire d'Angers Loire Métropole et des communautés de communes Anjou Loir et Sarthe et Loire Layon Aubance, lors de visites d'entreprise. Pour cette 25e édition, du 26 février au 22 mars, 187 enseignes, de 15 secteurs d'activité différents, ouvrent leurs portes, à l'image de Fraxinus SP, installée à Bouchemaine. Portée par Florent Dupont et Fabrizio Pietri, cette pépinière mise uniquement sur des végétaux locaux, d'origine sauvage. *"Ils sont donc adaptés au sol, au climat et à la biodiversité locale"*, décline Florent Dupont. Fraxinus SP, qui tire son nom du frêne hybride, emblématique de notre région, est une entreprise de génie écologique. *"C'est-à-dire que nous travaillons pour et par la nature, dans une vision intégrée qui considère que l'Homme fait partie intégrante de la nature."* Ainsi, la pépinière cultive sans intrants et vise à supprimer les énergies fossiles, tout en utilisant la traction animale pour aider au travail du sol. Au-delà de la visite de la ferme, *Made in Angers* est donc aussi l'occasion de rencontrer Toscane, Aka et Korrigane, ses trois chevaux de trait.

Focus sur la transition écologique

Fraxinus SP s'inscrit ainsi en lien direct avec la nouveauté 2024 de l'événement : le focus consacré à la transition écologique, qui invite chaque entreprise à mettre en lumière une action menée pour limiter son impact environnemental, de la gestion des déchets à la démarche RSE. Également au programme : près de 100 professions à explorer grâce aux focus métiers et des parcours thématiques "aménagement de la ville et urbanisme" et "transition écologique et justice sociale". De quoi réunir, cette année encore, de nombreux curieux et, pourquoi pas, battre le record de 2023 : 12 000 visiteurs s'étaient pressés dans les coulisses des entreprises angevines. ■

madeinangers.fr

À vos claviers !

Les visites grand public se dérouleront pendant les vacances scolaires, du 26 février au 10 mars, avant celles dédiées aux groupes et aux scolaires (collèges, lycées et enseignement supérieur), du 11 au 22 mars. Rendez-vous le 27 janvier, 9 h, pour l'ouverture de la billetterie en ligne sur madeinangers.fr, puis à 10 h par téléphone (02 41 23 50 01) ou à l'accueil de l'office de tourisme d'Angers. Attention, les places partent très vite. Compter 6 € par visite, tarifs réduits à 3 et 4 €.

La dynamique de transition écologique une nouvelle fois reconnue

THIERRY BONNET

L'offre renforcée de transports en commun a permis à Angers Loire Métropole de se démarquer.

Angers Loire Métropole et la Ville d'Angers obtiennent, pour la deuxième fois consécutive, le label Territoire engagé transition écologique (Tete) et acquièrent ainsi une 4e étoile qui récompense et souligne les réalisations engagées pour relever le défi du réchauffement climatique. Fondée sur un audit approfondi et indépendant, réalisé sous le contrôle de l'Ademe, cette évaluation passe en revue les politiques publiques des collectivités au travers du prisme de la transition écologique. Depuis la dernière évaluation, en 2019, le score des collectivités progresse de 15 points (68 %), soit deux fois plus rapidement que la moyenne. Ceci s'explique par les projets menés en matière de mobilités notamment : nouvelles lignes de tramway, plan Vélo, développement du transport à la demande, du covoiturage et de l'autopartage. D'autres actions de végétalisation, de transition énergétique ou de gestion de l'eau ont aussi permis aux collectivités de se démarquer. ■

angersloiremetropole.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le conseil de développement se renouvelle

Espace de réflexion entre citoyens et organisations investis dans le territoire (Angers Loire Métropole, Anjou Loir et Sarthe, Loire Layon Aubance), le conseil de développement Loire Angers est force de propositions pour accompagner les choix des élus dans leurs projets sur l'environnement, l'habitat, le numérique, la culture, les transports, la qualité de vie des habitants… Les personnes souhaitant intégrer l'instance peuvent candidater jusqu'au 23 février sur conseil-dev-loire.angers.fr.

EN BREF

Entretiens littéraires

Rencontrer des auteurs phares de la scène littéraire (Sorj Chalandon, Amélie Nothomb, François Bégaudeau…), échanger sur leur travail, leur parcours, leur univers, leur bibliographie, obtenir une dédicace…, c'est ce que proposent les Entretiens littéraires de la collégiale Saint-Martin, en février, du 9 au 11 et du 16 au 18. Réservations sur collegiale-saint-martin.fr

Angers Geekfest

Le rendez-vous 100 % pop culture Angers Geekfest (jeux vidéo, cosplay, conférences, concerts, animations, littérature, jeux de plateau…) est de retour le week-end des 6 et 7 avril, au parc des expositions d'Angers. La billetterie est ouverte en ligne sur angersgeekfest.com

JULIEN RICO

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Premiers Plans bat son plein

Jusqu'au 28 janvier, le festival du cinéma européen met les petits plans dans les grands. À retrouver à l'occasion de cette 36e édition : des hommages et rétrospectives consacrés à Ken Loach, Isabelle Huppert, Carla Simón et Jane Birkin ; la thématique "Sport et cinéma" en cette année olympique et paralympique ; la compétition autour d'une centaine de premiers films et des jurys présidés par Robin Campillo (longs métrages) et Lola Quivoron (courts métrages). À l'affiche également : avant-premières, lectures de scénario, cartes blanches, rencontres, conférences, séances spéciales, sans oublier les Ateliers d'Angers. ■

premiersplans.org

L'Esaip forme à la cybersécurité en conditions réelles

En rouge, une salle de cyberattaque avec 24 postes. En bleu, une salle de défense, elle aussi dotée de 24 postes. Et au milieu, une troisième salle verte de supervision et d'administration du système. De là, il est possible de suivre, d'analyser et de commenter la progression de l'attaque et les stratégies de défense mises en œuvre… Bienvenue au cœur du Cybersecurity Innovation Hub (CIH) dont l'école d'ingénieurs Esaip, basée à Saint-Barthélemy-d'Anjou, vient de se doter. Un outil de pointe pour former ses étudiants aux cyberattaques en conditions réelles.

ALDEV / ROMAIN MEUNIER

La salle de supervision et d'administration du système du CIH.

Pour faire tourner le tout, la solution Cyber Range d'Airbus qui permet aux administrateurs de concevoir des réseaux virtuels ou hybrides, d'émuler les activités en cours et de lancer des scénarios complexes reproduisant l'activité la plus réaliste possible : échange de fichiers, emails, trafic web… *"Dans les Pays de la Loire, il n'existait aucun lieu totem dans ce domaine pour nos étudiants et enseignants-chercheurs. Ce lieu unique permet de faire d'Angers un acteur clé autour de la cybersécurité"*, explique Karim Zkik, enseignant-chercheur en cybersécurité et réseaux, responsable du CIH. Sur les 800 étudiants du campus angevin de l'Esaip, 140 sont appelés à utiliser régulièrement le CIH mais l'établissement a décidé d'en faire profiter également les collectivités ou les TPE/PME du territoire. L'école lance ainsi des formations spécifiques sur la cybersécurité et la gestion de crise. Objectifs : mieux appréhender les différentes formes de menaces, comprendre l'importance de la protection des données sensibles, connaître les bonnes pratiques de sécurisation, promouvoir une culture de la sécurité au sein d'un organisme… ■

cihbyesaip.esaip.org

Angers Loire Métropole se dote d'une stratégie de la donnée

THIERRY BONNET

Encadrer et expliquer la collecte des données fait partie des enjeux définis dans la stratégie de la donnée.

Votée en conseil communautaire le 10 décembre, la stratégie de la donnée d'Angers Loire Métropole définit un cadre pour l'usage et l'exploitation des données collectées et produites par la collectivité. La communauté urbaine gère un volume important de données qui concernent à la fois le territoire et les citoyens. Celles-ci permettent de simplifier le quotidien de chacun : suivi des consommations d'énergie pour l'optimisation de l'éclairage, amélioration des déplacements par le suivi du trafic en temps réel, gestion de la ressource en eau, des collectes de déchets…

Forts de ce constat, les élus de la communauté urbaine ont voté en assemblée une stratégie de la donnée qui définit un cadre de confiance pour la gestion de ce patrimoine. Rédigée en concertation avec de nombreux partenaires, elle fixe les grands principes qui visent à protéger la donnée et la sécuriser, à garantir sa fiabilité, sa qualité, son accessibilité et à encourager la sobriété dans ses usages. ■

L'éclairage passe en mode intelligent

Le projet de Territoire intelligent prévoit le remplacement de 30 000 lampadaires sur Angers Loire Métropole. Plus de la moitié de ce renouvellement est déjà réalisée, au bénéfice de la transition écologique et énergétique.

En mettant sur les rails son projet de Territoire intelligent en 2020, Angers Loire Métropole se positionnait en précurseur. L'ambition était alors sans équivalent en France : développer des outils de gestion en temps réel dans de multiples domaines (éclairage, eau, chauffage, mais aussi stationnement, feux tricolores, collecte des déchets…) pour améliorer la qualité de service et optimiser la consommation des ressources. À l'heure de la transition écologique et de la hausse des coûts de l'énergie, cette ambition s'impose comme une évidence. Et produit ses premiers résultats, notamment dans le domaine de l'éclairage.

En effet, en octobre dernier un cap était franchi, avec l'installation du 15 000e candélabre sur les 30 000 prévus dans le cadre du Territoire intelligent. Leur intérêt s'exprime d'abord en termes de consommation d'électricité. Grâce à la technologie par led, la consommation de chaque point lumineux est ainsi réduite en moyenne de 70 %. Outre cette consommation nominale, c'est aussi l'intensité lumineuse qui permet d'atteindre ce niveau d'économie. Là où les lampadaires "classiques" n'admettent que deux états (marche ou arrêt), ceux à led permettent d'ajuster la luminosité au plus près des besoins.

Dans plusieurs communes et quartiers résidentiels, l'éclairage est ainsi graduellement baissé au cours de la nuit pour, dans certains cas, arriver à une extinction totale. Sur certains cheminements peu fréquentés, ce sont des détecteurs de présence qui permettent de laisser l'éclairage en veille pour l'augmenter au passage d'un usager.

Au total, à la fin de l'opération de renouvellement des lampadaires, prévue début 2026, l'économie attendue est de 1,5 million d'euros par an.

"La réalisation de ce projet a nécessité en amont de s'interroger sur les besoins en matière d'éclairage, qui varient selon les secteurs, souligne Constance Nebbula, vice-présidente d'Angers Loire Métropole chargée du Territoire intelligent. *Une concertation a été menée auprès des communes, qui a permis de définir différentes typologies avec, pour chacune, des règles précises en matière de gradation de l'intensité lumineuse. Toutefois, grâce à la connectivité mise en place, il est possible de modifier cette intensité en temps réel en cas de besoin, sans intervention physique, depuis le centre de pilotage. Lorsque celui-ci sera pleinement opérationnel, en 2025, il assurera une veille 7 jours sur 7, 24 heures sur 24."*

Améliorer la qualité de service et optimiser la consommation des ressources.

À noter enfin que les nouveaux équipements permettent de réduire fortement les frais de maintenance grâce à la durée de vie des led, six fois supérieure à celle des lampes classiques. ■

Voir la cartographie du déploiement des lampadaires led sur angersloiremetropole.fr/territoire-intelligent

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

Les nouveaux lampadaires permettent d'atteindre 70 % d'économies d'énergie par rapport aux anciens modèles, grâce à la technologie led et à la modulation de l'intensité lumineuse, ajustable en temps réel via le centre de pilotage du Territoire intelligent. Leur déploiement se poursuit sur l'ensemble de la communauté urbaine, comme ci-dessous à Angers, place de Larochefoucauld.

Comparés aux anciens éclairages, à droite, les nouveaux lampadaires, à gauche, limitent le halo lumineux avec un flux dirigé vers le sol.

Une meilleure préservation du ciel nocturne

Elle se remarque notamment par le halo visible de nuit à l'approche des villes : la pollution lumineuse est devenue un enjeu environnemental majeur, deuxième cause de la disparition des insectes après les pesticides. Réduire cette pollution, par une intensité d'éclairage plus faible et un flux orienté vers le sol, c'est l'autre intérêt du remplacement des candélabres en cours dans le cadre du Territoire intelligent.

"Cette pollution perturbe de très nombreuses espèces, qui ont besoin de l'obscurité pour se repérer, explique Monique Graveleau, correspondante locale de l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN). *C'est le cas des insectes, des chauves-souris, des rapaces et même des poissons, qui sont affectés par le 'mur lumineux' créé par l'éclairage des arches de ponts. L'alimentation, la reproduction ou encore la pollinisation sont impactées, avec des conséquences graves en matière de biodiversité."*

Pour réduire ces nuisances, des réflexions sont en cours afin de créer des "trames noires", autrement dit un maillage d'espaces maintenus dans l'obscurité. Sans en être le seul facteur, la révision de l'éclairage public intègre cet enjeu. *Le nombre de points lumineux a augmenté en France de 89 % en 20 ans et leur durée d'éclairage est passée de 2 100 à 3 500 heures par an,* détaille Monique Graveleau. *Reconsidérer l'éclairage public est une nécessité et l'action conduite par Angers Loire Métropole va dans le bon sens. Pour notre association, de nombreuses autres pistes d'action sont à considérer, comme l'extinction des monuments, agir sur la 'couleur' de la lumière, qui a un impact sur la pollution lumineuse, ou encore expérimenter l'extinction totale de certaines zones résidentielles."* ■

Baisser la lumière, est-ce dangereux ?

La diminution de l'intensité lumineuse pose une question récurrente : quel impact en termes de sécurité ? Y répondre suppose de faire le lien entre éclairage, accidentologie et criminalité.

En termes d'accidentologie, les modes de déplacement actifs (piétons, cyclistes, trottinettes) sont les plus vulnérables au manque de luminosité. L'impact est cependant largement conditionné par l'horaire et la saison : 50 % des accidents impliquant les piétons ont lieu l'hiver entre 17 h et 19 h.

En termes de criminalité, les études indiquent par exemple que baisser la lumière aurait tendance à décourager les voleurs de voiture, contraints de "travailler" à la lampe-torche et donc à être plus visibles. Les atteintes aux personnes, ou les cambriolages de commerce, seraient eux favorisés par un éclairage plus faible ou absent.

Ajuster l'intensité lumineuse

Pour répondre à ces problématiques, les nouveaux éclairages s'appuient sur la modularité apportée par le Territoire intelligent, qui permet d'ajuster l'intensité lumineuse selon les secteurs et les horaires. Dans certaines communes de la première couronne, les horaires d'éclairage ont ainsi été élargis le long des lignes de bus jusqu'à la fin du service pour des raisons de sécurité.

Par ailleurs, la puissance énergétique n'est pas le seul facteur de la qualité de l'éclairage, l'homogénéité est également importante. *"À puissance égale, les lampadaires à led apportent une meilleure lumière que les anciens modèles,* rappelle Franck Poquin, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge de l'Énergie. *On peut aussi jouer sur la 'température' de la lumière : de manière générale nous avons opté pour une température de 2 800 kelvin, qui génère une lumière blanche très éclairante. Dans les communes et quartiers d'Angers où elle a été mise en place, la baisse de l'intensité lumineuse n'a pas suscité de retours négatifs."*

À noter que différentes températures de lumière ont été utilisées selon les secteurs. Par exemple sur la promenade de Reculée à Angers, en bord de Maine, où un éclairage de 2 200 kelvin a été installé pour une lumière orangée moins génératrice de pollution lumineuse *(lire ci-dessus).* ■

L'éclairage led plus durable

En **24 ans**

Éclairage led = Lampes à sodium

70 %
L'économie d'énergie réalisée par rapport aux anciens équipements. À terme, cela représentera une économie de 1,5 million d'euros par an.

11
En millions de kilowatt-heure, la consommation d'électricité pour l'éclairage public sur Angers Loire Métropole en 2022.

675
En tonnes équivalent CO_2, les émissions de gaz à effet de serre évitées sur Angers Loire Métropole grâce au renouvellement de l'éclairage.

15 000
Le nombre de lampadaires led installés dans le cadre du Territoire intelligent depuis 2021, soit la moitié du total prévu par le projet.

THIERRY BONNET

L'installation des nouveaux lampadaires, comme ici à La Bohalle, se poursuit au rythme de 6 000 par an.

3 QUESTIONS À...

THIERRY BONNET

Constance Nebbula
vice-présidente chargée du Territoire intelligent

À l'automne dernier 15 000 lampadaires avaient été remplacés dans le cadre du Territoire intelligent. Est-ce conforme au plan prévu ?
Le lancement du projet en 2020 a été compliqué par les confinements liés au Covid. Mais si l'on fait abstraction de ce "retard à l'allumage" oui, nous sommes dans les clous. L'opération avance au rythme de 6 000 lampadaires remplacés par an. Par souci d'efficacité, les premières interventions ont eu lieu dans les communes et les quartiers d'Angers qui présentaient les équipements les plus énergivores.

Est-ce que les premiers résultats répondent aux attentes ?
Clairement oui. En termes énergétiques, l'engagement du groupement Ineo, mandataire pour la mise en œuvre du projet sur le territoire, était d'arriver à une économie de 66 %. Or, nous constatons une économie moyenne de 70 %. Avoir lancé le projet dès 2020 nous permet d'absorber les effets de la crise énergétique. Plus nous avançons dans le déploiement, plus la collectivité est efficiente. Cela vaut pour l'éclairage mais aussi pour les autres thématiques concernées par le Territoire intelligent, comme par exemple l'eau et le traitement des déchets.

Sur ces autres thématiques, quelles sont les avancées ?
Le projet n'est pas figé, il vit et s'adapte. C'est aussi ça "l'intelligence" du déploiement. Pour la gestion du stationnement par exemple, l'option retenue était d'utiliser des capteurs au sol. Finalement il s'avère que des capteurs aériens, sur mât, sont plus adaptés. Nous cherchons la performance, pas le gadget.
Par ailleurs d'autres applications qui n'étaient pas prévues initialement ont été réalisées, comme le contrôle de l'accès aux déchèteries par badge. Parmi les autres réalisations, on peut citer la surveillance de l'hygrométrie des sols, qui permet de mieux gérer l'arrosage. Également dans le domaine de l'eau, une expérimentation de régulation de la pression dans les canalisations est en cours. Elle devrait là aussi permettre de réaliser d'importantes économies et améliorer la durabilité de nos réseaux. ■

Food'Angers, un festival de saveurs

Du 2 au 11 février, Food'Angers présente un menu en 80 animations mettant en valeur l'alimentation angevine à travers ses saveurs, ses artisans et ses producteurs.

Les saveurs angevines n'ont pas fini de faire chanter nos papilles. La scène alimentaire angevine s'est retroussé les manches et a enfilé le tablier pour concocter la nouvelle édition du festival Food'Angers, qui se tiendra du 2 au 11 février. Vignerons, maraîchers, producteurs, restaurateurs, cavistes…, ils sont une centaine à proposer plus de 80 animations autour de la gastronomie et des vins de Loire. Autant d'occasions de découvertes, de rencontres, de dégustations et de moments de partage autour de l'alimentation locale.

Pour cette nouvelle édition, on pourra compter sur les rendez-vous traditionnels qui font le succès du festival. Les cavardages, cafés œnologiques itinérants, reprennent du service. On retrouvera aussi les salons des vins professionnels, notamment le salon des vins de Loire (5 et 6 février). Le salon des vins des vignerons indépendants (du 9 au 11 février), s'adresse lui aux particuliers. Il propose des ateliers œnologiques et masterclass sur les accords mets et vins.

Une nouvelle fois, les producteurs et artisans ouvrent leurs portes pour faire découvrir leurs métiers et leurs productions, à déguster sur place : Ferme angevine, Jardin de Cocagne, Jardins de l'avenir, Vergers d'Anjou *(lire ci-contre)*…

Bien d'autres rendez-vous, parfois insolites, attendent les gourmets du territoire, dans des versions sucrées ou salées. Année olympique oblige, un p'tit déj' Food'Angers sera servi au cœur de la piscine Jean-Bouin, le 9 février. Et le 11 février, en clôture du festival, la Maison de l'environnement proposera une journée autour de l'alimentation durable, avec un programme savoureux qui met à l'honneur une cuisine gourmande, végétale et anti-gaspi. ■

foodangers.fr

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Food'Angers met en lumière le savoir-faire angevin en matière d'alimentation, du champ à l'assiette.

Trois rencontres entre art textile et culinaire

En hommage à l'inscription de la tenture de l'Apocalypse au registre "Mémoire du monde" de l'Unesco en mai 2023, Food'Angers tisse un lien entre art du fil et art de la table. Le 2 février, à 18 h 30, la célèbre tapisserie révèlera ses secrets les plus gourmands cachés dans ses fils de laine, lors d'une visite commentée suivie d'une dégustation. Autre rendez-vous, le 9 février, à 15 h, avec la Pâtisserie de l'Apocalypse. Aurélien Trottier (Artisan passionné) propose de composer à plusieurs mains une tapisserie à croquer, dans son atelier des Ponts-de-Cé. Un troisième et dernier rendez-vous est proposé le 11 février, à 10 h 30, dans le cadre exceptionnel de l'hôpital Saint-Jean, autour de la tapisserie *Champagne* de Jean-Lurçat, avec une visite commentée et une dégustation de trois vins effervescents locaux.

Angys, la poire angevine nommée délice

Dans Angys, on entend Angers et lys. Ainsi nommée en hommage au territoire dans lequel elle a vu le jour, cette variété est la fille de la Doyennée du Comice, une poire créée au XIXe siècle dans le jardin des Beaux-Arts. Depuis sa naissance en 1998, Angys séduit des amateurs de poire toujours plus nombreux. Il faut dire qu'elle a tout pour plaire. Et ce n'est pas Sylvain Brault, producteur de la variété à Brissac-Quincé, qui va nous contredire : *"Cette poire a une chair fine, fondante, juteuse et parfumée, associée à une excellente qualité de conservation. Et en plus, elle est belle !"*, explique-t-il avec enthousiasme.

THIERRY BONNET

Près de 2 500 tonnes de poires Angys locales sont triées et expédiées depuis les Vergers d'Anjou, à Verrières-en-Anjou.

En effet, la silhouette ronde d'Angys ne passe pas inaperçue sur les étals, où on la trouve nombreuse en cette pleine saison. Aux Vergers d'Anjou, c'est l'effervescence dans les entrepôts où elles défilent par centaines sur la chaîne de conditionnement. Toute la production locale d'Angys est stockée, affinée, triée et conditionnée depuis la coopérative, installée sur 24 ha à Verrières-en-Anjou. *"C'est une très belle année pour l'Angys,* commente Jacques Malagié, directeur général des Vergers d'Anjou. *Nos producteurs ont récolté près de 2 500 tonnes de poires. Les trois-quarts de la production française de cette variété sont réalisés chez nous, au cœur du territoire où elle est née."*

Visite et dîner Food'Angys

Cette fierté locale, les Vergers d'Anjou invitent les Angevins à la découvrir le 7 février, lors d'une visite de l'entreprise en présence des producteurs, avec dégustation à la clé. Dans l'esprit Food'Angers, ce produit 100 % local est à découvrir du champ à l'assiette. *"Afin de mettre en valeur tout le potentiel gustatif de la variété Angys, nous nous sommes associés avec le chef Régis Legain du restaurant Le Bosquet, aux Ponts-de-Cé. Il proposera un dîner cuisiné avec les fruits de ma production"*, poursuit Sylvain Brault. De l'entrée au dessert, crue ou cuite, sucrée ou salée, ce dîner tout poire sera à déguster le 6 février. ■

Réservation sur foodangers.fr

Quelle place pour les femmes dans la gastronomie ?

NOMADES STUDIO

Vanessa Cherruau, vigneronne au Château de Plaisance.

Les Matinales de la gastronomie ouvriront le festival Food'Angers le 2 février, de 9 h à 12 h, avec un sujet décliné au féminin. Autour de la thématique "Les femmes et la gastronomie", les intervenants des conférences et tables rondes aborderont la question de la place de la femme dans l'histoire de la gastronomie, la communication gourmande, et l'impact des tendances sociétales sur la gastronomie. Des parcours de vie seront également évoqués. Comme celui de Vanessa Cherruau, vigneronne au Château de Plaisance à Rochefort-sur-Loire, dont la cuvée Ronceray 2021 vient d'être classée dans le top 100 des meilleurs vins mondiaux. C'est la deuxième édition de cet événement tout public organisé par le Campus de la Gastronomie. Créé en 2019, celui-ci fédère les acteurs locaux de la formation, du champ à l'assiette : Université d'Angers (UFR Esthua Tourisme et Culture), École supérieure des agricultures (ESA) et Chambre de commerce et d'industrie (CCI), où se tiendra la rencontre. Entrée libre. campusdelagastronomie.com

Mûrs-Érigné, Les Ponts-de-Cé

Festival Ça Chauffe : la billetterie est ouverte

VALÉRIE FERCHAUD

Les consultations musicales du S.M.U.P. sont à retrouver le 4 mars, à Jean-Carmet.

Sortez votre agenda, la 16e édition du festival Ça Chauffe aura lieu du 4 au 10 mars. Une nouveauté cette année : le festival organisé par le centre culturel Jean-Carmet, la Ville de Mûrs-Érigné et les compagnies adhérentes au S.A.A.S. (Structures Artistes Associés Solidaires) rejoint les voisins des Ponts-de-Cé.
Au total, 21 spectacles sont au programme : danse, marionnettes, musique, contes et autres arts visuels pour tous les goûts et tous les âges, avec six spectacles dédiés au jeune public. Parmi les temps forts, les consultations musicales de la compagnie Jacqueline Cambouis, le match d'improvisation des Expresso ou la conférence de la clown Victorine (Cie La Trébuche). 3 000 spectateurs sont attendus avec, comme les années précédentes, des tarifs accessibles (de 6 à 12 € le spectacle et des pass avantageux pour 3 spectacles). ■

Billetterie : festival-chauffe.fr et centre culturel Jean-Carmet de Mûrs-Érigné (le mercredi, de 10 h à 12 h), 02 41 57 81 85.

EN BREF

Bouchemaine

FERMETURE DU PONT DE PRUNIERS

Le Département mène des travaux de rénovation des peintures, de la chaussée et du tablier du pont de Pruniers. Toute circulation est interdite jusqu'à la fin des travaux prévue en juillet 2024.

Communes

ENQUÊTE SUR L'ESPACE NATUREL LOIRE ET LOUËT

Les habitants de Béhuard, Les Ponts-de-Cé, Mûrs-Érigné et Sainte-Gemmes-sur-Loire et tous ceux qui fréquentent régulièrement le site, sont invités à répondre à une enquête sur leurs habitudes, usages et perception de l'Espace naturel sensible (ENS) Loire et Louët. Jusqu'au 9 février, cenpaysdelaloire.fr.

Les Ponts-de-Cé

EXPOSITION LA SÉRÉNITÉ DU DÉSORDRE

René Barreau présente son travail de graphisme, de découpage et des installations autour de la thématique du chaos ordonné, jusqu'au 25 février, à Rive d'arts, du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h.

Loire-Authion

Les habitants invités dans des contrées sonores

AMELINE VILDAER

Michelle et les garçons.

Démarré en décembre, le projet "Les contrées sonores" va se déployer jusqu'au 1er juin, date du concert exceptionnel, fruit d'une création collective réunissant 30 à 50 habitants-musiciens, mélomanes ou simples curieux motivés. Le tout sous la houlette des artistes Raggy (saxo de Zenzile et Bad Fat), Simon Carbonnel (Aune), Louise (chanteuse de Michelle et les Garçons) et de l'orchestre de l'école de musique Vallée Loire Authion (EMVLA). Un vrai défi qui viendra conclure six mois consacrés à la découverte de différents univers musicaux via ateliers de musique assistée par ordinateur, mini-concerts dans des lieux intimistes, création à l'école pour deux classes, collecte de paroles...
En partenariat avec Le Chabada, l'association L'R de rien et l'EMVLA. ■
loire-authion.fr

Beaucouzé

Une bibliothèque ambulante à la rencontre des habitants

Pour partager le plaisir de la lecture avec un plus grand nombre de personnes, l'équipe de la médiathèque Anita-Conti s'est dotée d'une bibliocyclette l'été dernier, fabriquée par Bernard Fournier, à la tête de la Cie Monsieur Barnabé. Avec son toit arrondi en métal et ses boîtes en bois qui s'imbriquent sous des étagères, cette mini-bibliothèque roulante est à la fois pratique et attrayante. Posée sur une remorque, elle se déplace en étant tractée par un vélo à assistance électrique. *"Grâce à sa petite taille, elle s'intègre facilement dans le décor, quel que soit l'endroit où elle se trouve,* explique Anne Rivereau, la directrice de la médiathèque. *On peut aussi l'utiliser en intérieur, comme cet hiver."* La bibliocyclette a eu beaucoup de succès lors de ses premières sorties cet été, à la guinguette La Couzette et au forum des associations.

"Ce projet a été rondement mené, apprécie Hélène Bernugat, adjointe déléguée à la Culture, à la Communication et au Dialogue citoyen. *Nous avons bénéficié d'un bon alignement des planètes. De l'esquisse à la fabrication, tout s'est bien enchaîné, grâce aux financements que nous avons obtenus (Bibliopôle et magasin Cultura d'Atoll), au dynamisme de l'équipe et à la coopération avec les autres services de la Ville."* La médiathèque proposera une programmation spécifique à partir du mois de juin, "les histoires qui roulent", avec plusieurs dates dans les nombreux espaces verts de la commune. La directrice envisage aussi des animations à l'intention des personnes âgées, peu représentées parmi les 1 500 adhérents (26 % des habitants). Fière de ce support culturel innovant, l'adjointe souhaite également que d'autres associations l'utilisent. ■

JEAN-PATRICE CAMPION

La bibliocyclette passe l'hiver à la médiathèque Anita-Conti avant de sortir pour de nouvelles aventures.

Trélazé

"La Doublure" s'élève aux Allumettes

THIERRY BONNET

L'œuvre monumentale "La Doublure", dévoilée au public en décembre, trône désormais fièrement au cœur du site de l'ancienne manufacture d'allumettes. À côté de la petite cheminée rescapée, témoin de l'histoire industrielle de la commune, l'artiste plasticien Raphaël Zarka a construit un nouvel édifice de brique de 24 m de haut. Le tout traversé par une dalle en béton, tel un trait d'union entre le passé et le présent.

Et un marqueur dans le paysage de cette ancienne friche aujourd'hui réhabilitée. *"C'est une œuvre collective, à laquelle la municipalité a apporté sa contribution à hauteur de 50 000 euros, qui porte la mémoire des ouvrières et ouvriers,* explique le maire Lamine Naham dans le journal municipal. *La Ville est particulièrement fière de cette réalisation car elle rayonnera bien au-delà de Trélazé et ancre l'histoire du lieu."* ■

Village Saint-Léonard, une pépinière pour les entrepreneurs angevins

À la fois incubateur et hôtel d'entreprises, le Village des entrepreneurs Saint-Léonard accueille 24 sociétés et 50 travailleurs. Sur le site de l'ancienne marbrerie de l'Ardoisière, Angers Loire Métropole a récupéré les 60 000 m² de bâtiments occupés alors par le centre de formation des apprentis de la chambre des métiers. Depuis 1986, le site, reconnaissable à sa cheminée en briques, a vu se développer des activités variées, principalement artisanales. L'entreprise la plus ancienne du village, Physipro, conçoit et commercialise des équipements médicaux adaptés. De l'autre côté du parking, Vanilla Bridge valorise des gousses de vanille récoltées à Madagascar, Nature acidulée propose des prestations de fleuriste, Mia Mati crée des robes de mariée et Halieutica conseille les entreprises en nutrition animale grâce à une station de recherche aquacole. *"L'environnement est convivial et la situation géographique idéale. Les personnes installées sont vraiment dans l'entraide"*, résume Pierre Dato, le créateur de l'agence de maîtrise d'ouvrage Caba, installée depuis trois ans. L'un récupère les colis du voisin. L'autre organise la galette des rois. Le troisième ouvre son réseau au nouveau venu… Tous bénéficient aussi de l'expertise d'Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole, à la fois gestionnaire et animatrice du site. Quand une entreprise postule, Aldev étudie le projet avec son créateur, notamment pour trouver le local adapté à ses besoins et ses capacités financières. L'agence accompagne également les locataires dans leur recherche de fonds, encourage la mise en réseau et répond au maximum aux besoins exprimés par chacun. Certaines entreprises restent sur place et signent un bail classique après le passage par l'incubateur, d'autres dénichent des locaux ailleurs dans le territoire. C'est le cas notamment des associés d'Apimani (ex-J'aime mes dents), qui ont développé à Saint-Léonard leurs brosses à dents écologiques, avant de passer à l'étape industrielle dans un atelier de production au Plessis-Grammoire. ■

angers-developpement.com

THIERRY BONNET

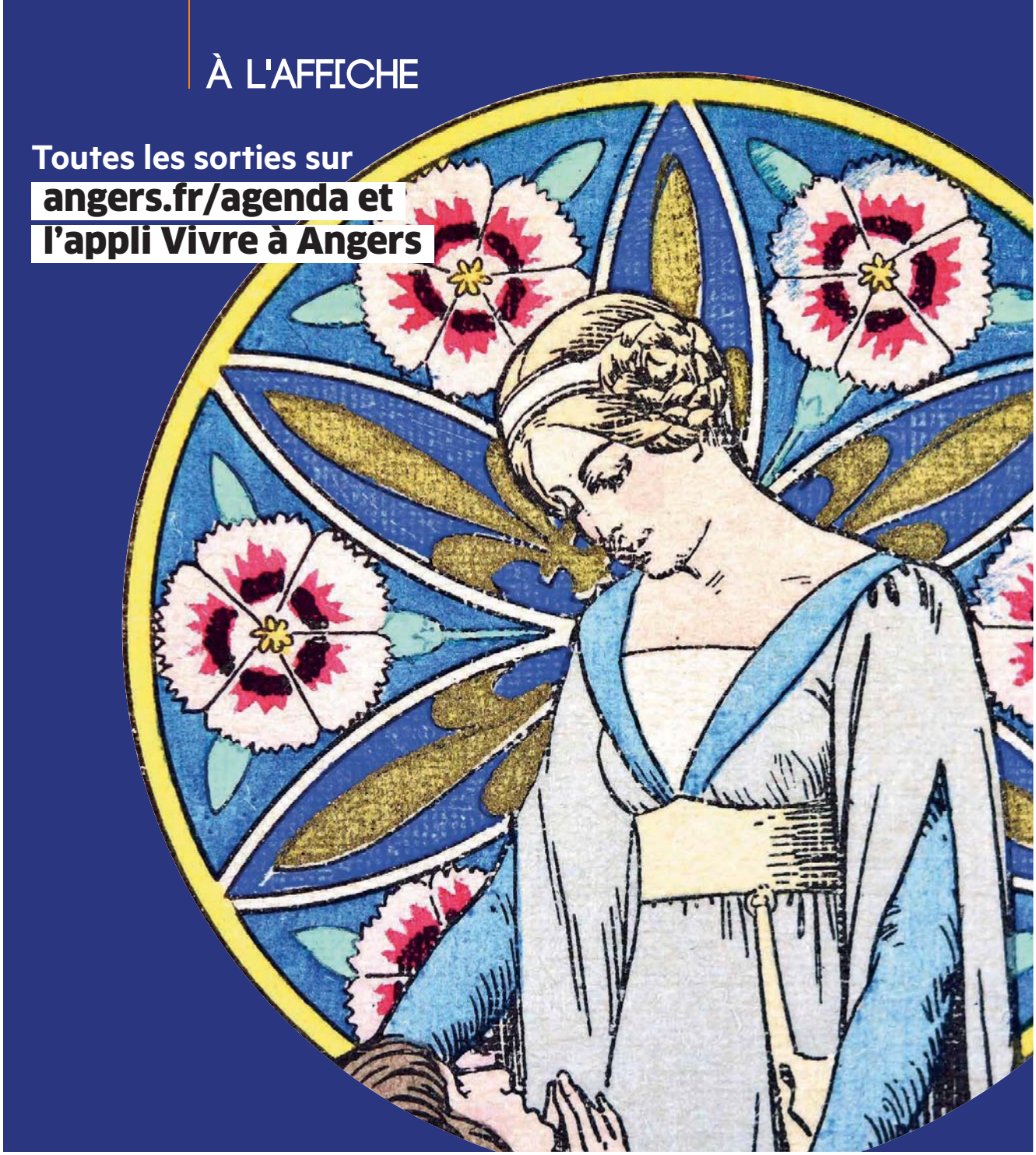
Le Village des entrepreneurs est installé 461, rue Saint-Léonard, à Angers.

THIERRY BONNET

Tchao Tchao invente des kits pour aménager un lit dans sa voiture

Transformer sa voiture en mini-van en cinq minutes et sans outil : c'est la promesse de Tchao Tchao. La société créée à Angers en 2022 au sein du Village Saint-Léonard a vendu 300 kits en 2023, grâce notamment à son passage sur M6 dans l'émission Qui veut être mon associé ? À l'origine du concept, Julien Boucault *(photo)* est hydrobiologiste. Désabusé et alarmiste quant au déclin des espèces de poissons migrateurs, le trentenaire a décidé de changer de vie. *"L'émerveillement est un levier efficace pour inciter les gens à protéger la biodiversité"*, croit-il. Il développe alors trois kits, en bois local, qui s'adaptent à 140 modèles de voiture pour les transformer en fourgon aménagé permettant de dormir à deux, en pleine nature. La cible : beaucoup de jeunes retraités ou de trentenaires en mal de nature. Après deux ans au Village Saint-Léonard, Tchao Tchao déménage cette année à Écouflant, dans un bâtiment plus grand. Pour encore plus d'aventure, à deux pas de chez soi.

Toutes les sorties sur angers.fr/agenda et l'appli Vivre à Angers

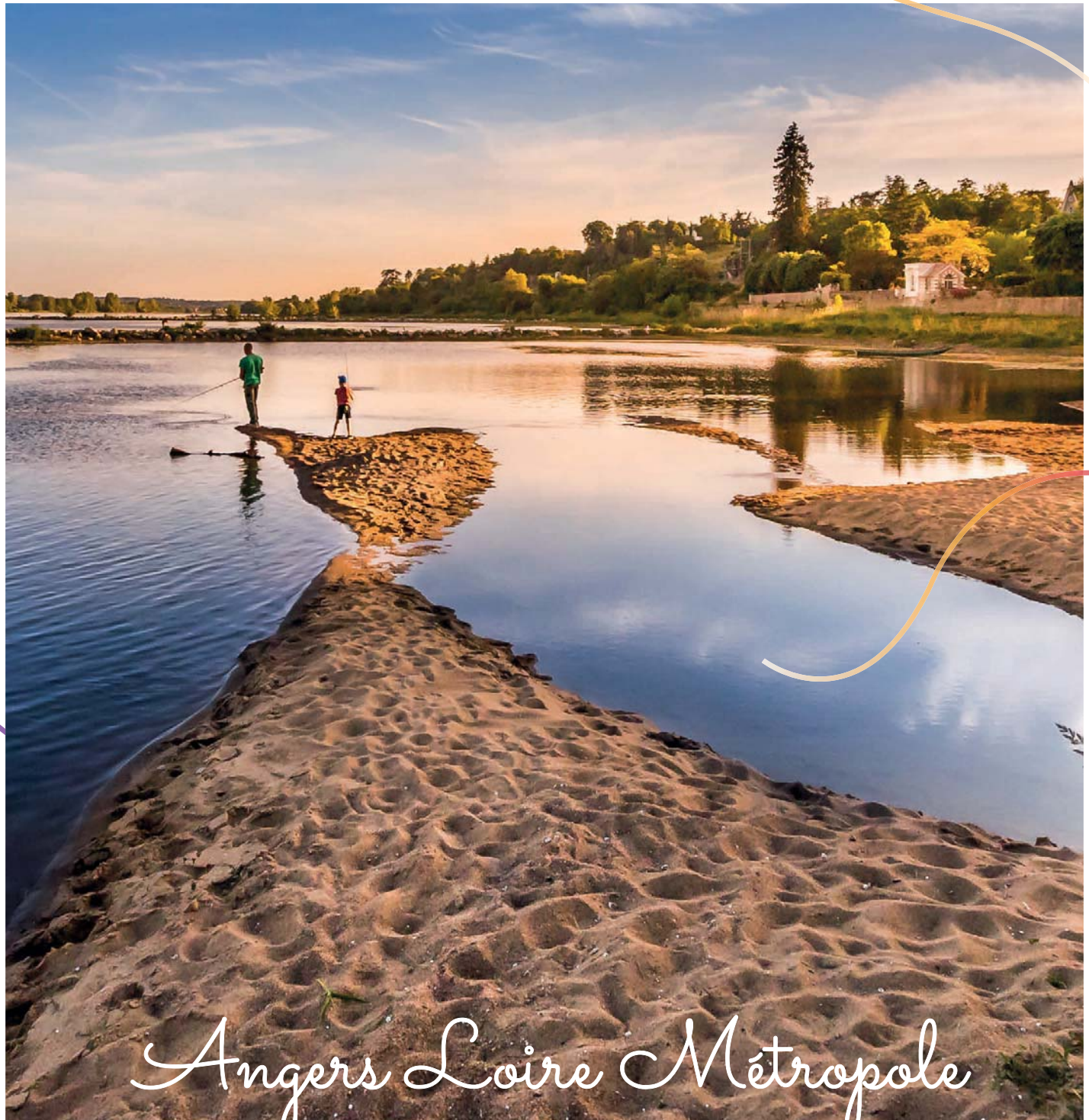


CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX / ANTOINE GROBORNE

DU MANUSCRIT À LA BD

Des précieux manuscrits, des livres imprimés, des dessins, affiches, gravures, photographies…, ces trésors conservés dans les collections patrimoniales des bibliothèques publiques depuis la Révolution française sont exposés au château d'Angers jusqu'au 12 mai. Pour cela, quatorze établissements des Pays de la Loire ont réuni leurs joyaux. L'occasion pour le public de découvrir la finesse des enluminures des manuscrits médiévaux et l'élégance des premiers imprimés du XVIe siécle, d'embarquer pour des *Voyages extraordinaires* avec Jules Verne, de contempler plus d'un siècle d'avant-gardes littéraires, d'Alfred Jarry à Julien Gracq… De quoi former un portrait culturel des Pays de la Loire à travers son patrimoine écrit et graphique, du manuscrit à la bande dessinée.

chateau-angers.fr



Le président et les élus du territoire vous présentent leurs meilleurs vœux

2024

© Direction de la Communication et du Rayonnement - Ville d'Angers - ALM / Photographie : S.Granger

angers loire métropole
communauté urbaine